

Le Chat de Marie-Louise

Marie Louise vivait depuis sa naissance dans ce petit village perdu à la limite du Berry et de la Creuse.

Fille d'agriculteur elle avait eu la chance d'aller à l'école et de devenir institutrice.



Dès le début de la grande guerre, elle avait quitté son poste au départ de son père et de ses frères pour aider sa mère à s'occuper de la ferme et de ses trois petits frères.

Et puis la guerre terminée, son père était revenu fortement handicapé, ses deux autres frères avaient préféré rester dans l'armée.

Marie Louise était devenue agricultrice malgré elle.

Elle se maria, par raison, mais n'eut pas d'enfants, ses parents et frères étaient tous décédés.

Le temps s'était écoulé sans qu'elle s'en rende compte

A bientôt 70 ans, Marie Louise coulait des jours tranquilles.

Un de ses neveu avait repris les terres dont elle était la seule propriétaire.

Elle habitait toujours la maison qui l'avait vu naître, une petite bassecour, un jardin potager et des plates-bandes de fleurs constituaient son cadre habituel de vie

Depuis quelques temps elle avait un chat qui s'appelait : le chat.

C'était un matou ordinaire qui, un soir de printemps était venue gratter à sa fenêtre, en battant la vitre comme un petit tambour battait la charge à l'avant des fantassins.



Marie Louise n'avait pas pu résister à cette petite boule de poils pleine de vie qui demandait l'hospitalité, à la campagne on ne ferme pas sa porte, elle lui avait ouverte et donnée un verre de lait, très rapidement happé.

Puis comme s'il en avait l'habitude, il s'était tranquillement couché sur un vieille couverture près de la cheminée non sans avoir tourné plusieurs fois sur lui-même et « patouné » comme s'il voulait vérifier la douceur de cette vieille couverture.

Marie-Louise le regardait faire avec émotion, cette couverture était celle de son vieux chien, LeBaillou qui était mort il y avait à peine un mois.

Les jours passaient, Lechat, c'était son nom, était chez lui et il le montrait clairement.

Lechat ne quittait jamais Marie Louise, il l'accompagnait partout, pour aller au lavoir où il marchait toujours fier devant la brouette chargée de l'énorme bassine pleine de linge, surmontée de la selle à laver.

C'est comme - ci il devinait où se rendait sa maîtresse.



Parfois elle le re trouvait devant la porte du Père Baigné, le boulanger du village et après qu'elle eut acheté sa miché de pain, il l'accompagnait jusqu'à la porte de la maison, toujours devant elle, la tête haute et la queue dressée.

Parfois, il s'arrêtait juste avant la rue de l'église, se retournait et regardait attentivement Marie Louise, souvent elle décidait au dernier moment de s'arrêter chez sa vieille copine, toujours bien informé des dernières nouvelles du village, alors Lechat la précédait et s'arrêtait devant la porte de la Germaine en attendant sagement que Marie Louise ressorte et reparte vers la maison.

Le soir il se « cuttait » devant elle et la regardait manger sans rien demander, puis il mettait ses deux pattes de devant sur ses genoux, en ayant soin de rentrer ses griffes, et attendait, une petite caresse qu'elle lui donnait, sur le haut de la tête. Alors il allait se coucher, en boule, sur la vieille couverture près de la cheminée.

Marie -Louis prenait toujours une tisane, pour dormir mieux disait-elle, fermait la vieille porte et allait aussitôt se coucher.



Alors, au bruit de la clé dans la serrure, Lechat se levait, d'abord le train arrière, s'étirait, descendait de la chaise et s'installait au pied du lit de Marie Louise.

Il attendait qu'elle se couche pour monter sur le lit et se blottir sur la couverture au bout des pieds de Marie Louise.

Les jours passaient tranquillement. Le rituelle était toujours le même.

Un matin, son voisin, comme à son habitude cria : « es-tu là Marie Louise ? »

Il ne frappait jamais lorsqu'il venait rendre visite à Marie Louis ou lui apporter des légumes.

Lechat connaissait sa voix et n'ouvrit qu'un œil, histoire de vérifier s'il ne s'était pas trompé.

- Entre donc Lucien, qu'est-ce que tu m'apportes ce matin ?



- oh, pas grand-chose, quelques poireaux, je pense que ce soir il va geler, la lune est pleine et le ciel dégagé, la terre sera dure demain !

- c'est gentil, veux-tu prendre quelque chose, j'ai encore de la goutte que « l'André » faisait en douce avec le Robert ? (André était le mari de Marie-Louise, décédé il y a environ deux ans)

- oh, là là ! je la connais, mais pas ce matin, non ! ou alors juste un fond de verre...Je voulais te demander, as-tu toujours la laisse de ton chien LeBaillou ?



A ces mots, Lechat comme surpris sauta de la chaise près de la cheminée et alla directement se frotter contre de le vieux pantalon de velours de Lucien.

- Ben oui, on vient de me donner un jeune ratier et j'n'ai plus de laisse !

- Je ne sais plus où elle est, c'est pt 'êtes bien l'André qui l'a rangé ou ben moi, mais où ch'ai pu ?

A ces mots, Lechat se leva, regarda Marie Louise et se dirigea vers la vieille armoire

Avec sa patte, il tira vers lui la porte, se glissa à l'intérieur et en ressorti tout de suite en tenant dans sa gueule le bout de la laisse.

L'André et la Marie Louis échangèrent un regard étonné, et sans rien dire, s'assirent ; un log moment s'écoula avant que l'André lançât :

- ben ça alors !

Lechat, tranquillement regagna sa chaise, se mit en boule et aussitôt se rendormi sur la vielle couverture près de la cheminée.

Le Lucien et la Marie Louise restèrent un long moment sans bouger, assis sur leur chaise, hochant la tête sans rien dire.

A partir de ce jour, la Marie Louise regarda Lechat avec un autre regard.

Les jours passèrent.

Le temps fit son œuvre.

L'oubli fit place aux interrogations.

La Marie Louise et le Lucien n'en non plus jamais parlé, mais Marie Louise en était certaine : son vieux le « Bailloux » s'était mis dans la tête du chat, c'était sûr !

Des questions... des ébauches de réponses ?

Les vies antérieures représentent un sujet fascinant et mystérieux, qui interpelle de nombreuses personnes à travers le monde.

Le monde animal n'échappe pas à ce questionnement et diverses cultures l'intègrent dans leurs histoires, leurs récits.

Certaines traditions religieuses, comme le bouddhisme ou l'hindouisme, croient en la réincarnation, c'est-à-dire la possibilité pour une âme (humaine ou animale) de se réincarner dans un nouveau corps après la mort. Mais comment savoir si l'on a déjà vécu une ou plusieurs vies antérieures ? Existe-t-il des signes ou des preuves de ces existences passées ?

La désignation d'un nouveau dalaï-lamaⁱ procède de cette croyance

Parmi les éléments les plus troublants et les plus intrigants, il y a les témoignages d'enfants qui racontent leur vie antérieure. Il s'agit de cas où des enfants, généralement entre 2 et 6 ans, se mettent à parler spontanément de souvenirs qui ne correspondent pas à leur vie actuelle, mais qui semblent provenir d'une autre époque, d'un autre lieu, voire d'une autre identité.

Ces enfants peuvent donner des détails précis sur leur nom, leur famille, leur métier, leur mort, etc., qui sont parfois vérifiés par des recherches historiques ou des enquêtes sur le terrain. Ils peuvent aussi avoir des comportements, des goûts, des phobies ou des marques physiques qui sont en lien avec leur vie antérieure.

Ces phénomènes sont étudiés depuis plusieurs décennies par des chercheurs sérieux, comme le psychiatre américain Ian Stevensonⁱⁱ, qui a recensé plus de 3000 cas d'enfants qui racontent leur vie antérieure dans le monde entier.

Ces études visent à comprendre l'origine et la signification de ces souvenirs, ainsi que leurs implications sur la question de la survie de la

conscience après la mort. Elles soulèvent aussi des interrogations sur la nature de la mémoire, de l'identité et de la personnalité.

Comment expliquer ces phénomènes ? S'agit-il de preuves de la réincarnation, ou de simples coïncidences ? Quel impact ces souvenirs ont-ils sur la personnalité et le développement des enfants ? Sur le comportement de nos animaux Comment les parents, les propriétaires d'animaux, de dresseurs, et la société réagissent-ils face à ces témoignages ?

Cette histoire très peu romancée conforte ces phénomènes et soulève beaucoup de questions qui restent à ce jour sans explications, sans réponses.

ⁱ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Dala%C3%AF-lama>

ⁱⁱ https://fr.wikipedia.org/wiki/Ian_Stevenson